

Le chapitre 8 du Livre des Proverbes

aelf.org (36 versets)

[Écoutez ce que déclare la Sagesse de Dieu :]

¹N'est-ce pas la Sagesse qui appelle,
la raison qui élève sa voix ?

²En haut de la montée, sur la route,
postée à la jonction des chemins,

³près des portes, aux abords de la cité,
à l'entrée des passages, elle clamé :

⁴« C'est vous, les humains, que j'appelle,
ma voix s'adresse aux fils d'Adam :

⁵vous, les naïfs, devenez habiles,
vous, les insensés, devenez raisonnables.

⁶Écoutez-bien, mon discours est capital,
j'ouvre mes lèvres pour dire la droiture.

⁷Oui, c'est la vérité que je ne cesse d'annoncer,
mes lèvres ont la malice en horreur.

⁸Les paroles de ma bouche ne sont que justice ;
en elles, rien d'oblique ni de retors :

⁹toutes sont claires pour qui a l'intelligence,
et droites pour qui a trouvé la connaissance.

¹⁰Choisissez mes leçons et non pas l'argent,
la connaissance plutôt que l'or fin.

¹¹— La sagesse vaut mieux que les perles :
rien ne l'égale.

¹²Moi, la Sagesse, j'habite avec l'habileté,
j'ai appris à connaître bien des finesse.

¹³— La crainte du Seigneur,
c'est la haine du mal.

Je hais l'orgueil, l'arrogance,
le chemin du mal et la bouche perverse.

¹⁴À moi le conseil et l'efficacité ;
c'est moi l'intelligence, à moi la vigueur !

¹⁵Par moi, les rois agissent en rois
et les souverains édencent ce qui est juste,

¹⁶par moi, les princes agissent en princes :
tous les chefs ont autorité dans le pays.

¹⁷Moi, j'aime ceux qui m'aiment,
ceux qui me recherchent me trouvent.

¹⁸Avec moi, la richesse et la gloire,
fortune durable et juste prospérité.

¹⁹Mon fruit est meilleur que l'or, que l'or fin,
ce qui vient de moi, meilleur qu'un argent purifié.

²⁰Sur le chemin de la justice je m'avance,
sur le sentier du droit.

²¹Je donne un bel héritage à ceux qui m'aiment,
je remplis leurs trésors.

²²Le Seigneur m'a faite pour Lui,
principe de son action,
première de Ses œuvres,
depuis toujours.

²³Avant les siècles j'ai été formée,
dès le commencement, avant l'apparition de la terre.

²⁴Quand les abîmes n'existaient pas encore,
je fus enfantée, quand n'étaient pas les sources jaillissantes.

²⁵Avant que les montagnes ne soient fixées,
avant les collines, je fus enfantée,

²⁶avant que le Seigneur n'ait fait la terre et l'espace,
les éléments primitifs du monde.

²⁷Quand Il établissait les cieux,
j'étais là,

quand Il traçait l'horizon à la surface de l'abîme,

²⁸[pendant] qu'Il amassait les nuages dans les hauteurs
et maîtrisait les sources de l'abîme,

²⁹quand Il imposait à la mer ses limites,
si bien que les eaux ne peuvent enfreindre Son ordre,
quand Il établissait les fondements de la terre.

³⁰Et moi, je grandissais à Ses côtés.

Je faisais Ses délices jour après jour,
jouant devant Lui à tout moment,

³¹jouant dans l'univers, sur Sa terre,
et trouvant mes délices avec les fils des hommes.

³²Et maintenant, fils, écoutez-moi.

Heureux ceux qui gardent mes chemins !

³³Écoutez l'instruction et devenez sages,
ne la négligez pas.

³⁴Heureux l'homme qui m'écoute,
qui veille à ma porte jour après jour,
qui monte la garde devant chez moi.

³⁵Qui me trouve a trouvé la vie,
c'est une bienveillance du Seigneur.

³⁶Qui m'offense se fait tort à lui-même :
me haïr, c'est aimer la mort ! »